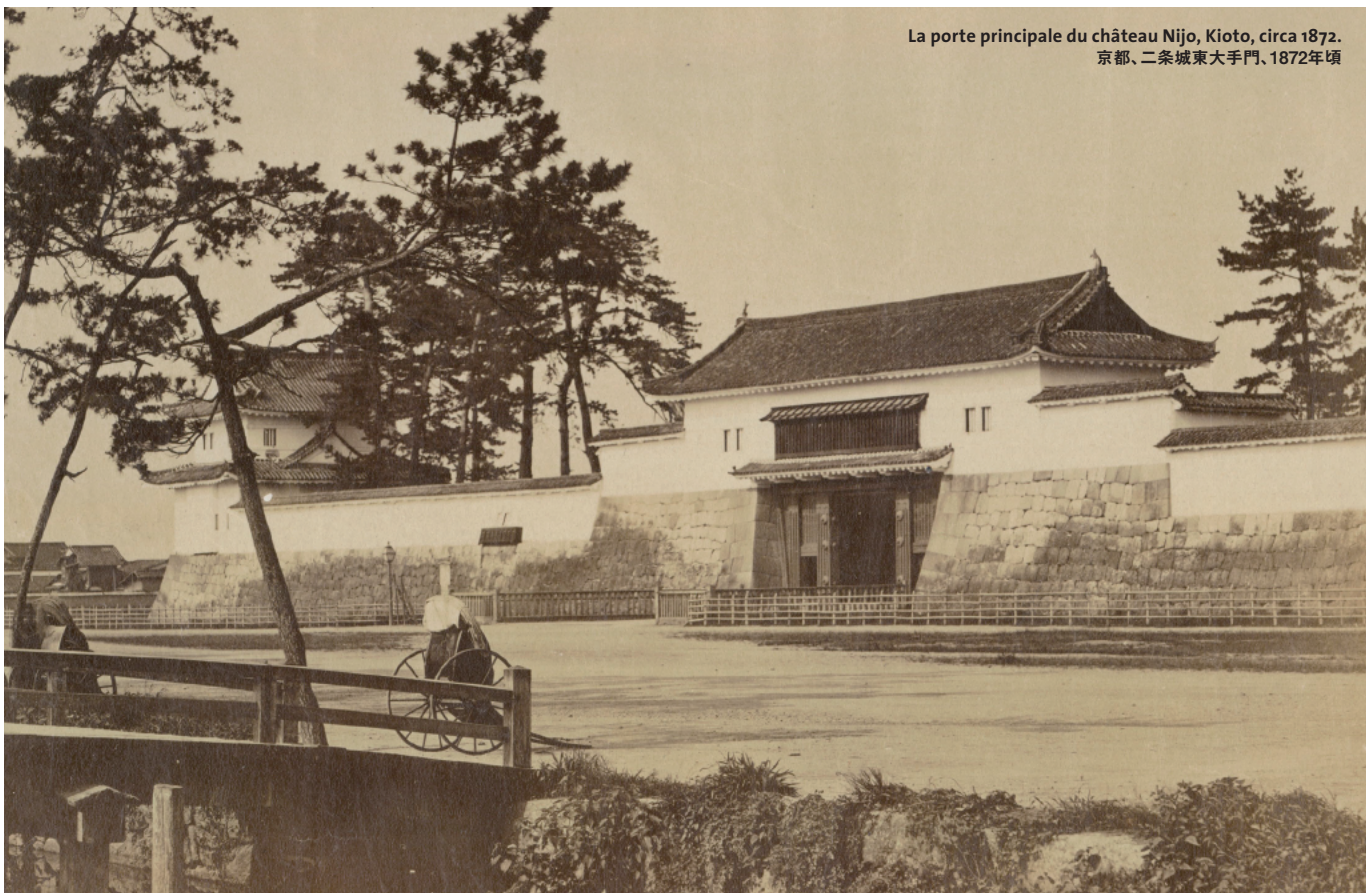




La porte principale du château Nijo, Kyoto, circa 1872.
京都、二条城東大手門、1872年頃

© Collection Christian Polak

Le capitaine Ernest Antonin VIEILLARD (1844-1915), membre de la Deuxième Mission Militaire de France au Japon de juin 1873 à avril 1876.

第二次遣日フランス軍事顧問団
(1873年6月-1876年4月) 団員、
エルネスト・アントナン・
ヴィエイヤール大尉 (1844-1915)

par **Christian Polak**,
Président-fondateur de la Séric
Chercheur-associé au Centre de recherches
sur le Japon de l'École des Hautes Études
en Sciences Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ボラック、
株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所
(EHESS/パリ) 客員研究員、日仏会館理事
Traduction et mise en page : **Akemi Ishii**
翻訳、レイアウト：石井朱美

Treizième et dernière partie :
Kioto, Osaka et retour
à Tokyo par bateau.

第十三部：京都、大阪、
そして東京への船での帰還

Dans le numéro précédent de FJÉ, le capitaine Vieillard et ses trois compagnons de voyage, Claude Jourdan, membre de la Deuxième Mission Militaire, Henri de Riberolles et Georges Bousquet, professeurs à l'École de droit rattachée au ministère de la Justice, sont arrivés au terminus de la route du Nakasendo, Kioto. Pendant trois longues journées, bravant la chaleur caniculaire et humide de l'été ainsi que les averses tropicales, ils découvrent les merveilles architecturales et culturelles de la ville.

Nous retrouvons nos quatre explorateurs le 19 août 1873 au milieu de leur 22^{ème} journée. Après une matinée torride, enchaînant les visites des temples des collines de l'Est, Higashiyama, et du Gosho, ancien palais impérial, ils empruntent le pont Sanjo, terminus ou départ du Nakasendo et du Tokaido, et regagnent l'hôtel Nakamura où ils avaient pris pension pour trois jours. Exténués, ils ont pris leur déjeuner et fait une longue sieste réparatrice. Le restaurant proposait une cuisine occidentale accompagnée de vins et spiritueux en supplément, un premier du genre à Kyoto, mais qui pratiquait des prix exorbitants le contraignant à fermer quelques mois après le séjour de notre équipe.

« LE KIYOMIZU QUI M'A PLU DAVANTAGE »

Le carnet de Vieillard nous énumère les nouvelles découvertes après la sieste (les numéros de 8 à 12 sont la suite de la partie précédente, voir FJÉ 171) :

« Promenade avant dîner.

8. *Pagode de Yasuka* (Yasaka no to, ou Hokan-ji) *d'assez bel effet, elle est à 5 étages.* »

9. « *Kyomitsu* (Kiyomizu-dera), *temple placé assez haut dans les montagnes. D'un côté il domine un précipice, il est soutenu par d'énormes pilotis. Le temple est beau en lui-même, galerie qui y conduit de la porte. C'est le temple qui m'a plu davantage, sa position est très bien choisie, et l'on jouit d'une vue très étendue.* »

LE PONT DES LUNETTES, MEGANE BASHI

10. « *Nishiogani* (Nishi-Otani, temple-monastère bouddhique), *dans une belle position : très ancien temple reconstruit en 1700, très belle porte (toit en espèce de chaume). On arrive au temple en traversant un pont jeté en dessus un joli étang.* »

Bousquet ajoute un détail pittoresque :

« ... remarquable par un pont de pierre d'une courbure si exagérée qu'on ne peut le gravir qu'à quatre pattes (au lieu d'arches, ce pont est percé de deux orifices qui lui ont valu le nom de pont des lunettes (megane bashi). » (Note 1)

Bousquet mentionne aussi une visite au

➡ 前号でヴィエイヤール大尉と3人の旅の道連れは中山道の終着地、京都にたどり着いた。真夏の苛烈な蒸し暑さと熱帯性の通り雨をもとめせず、3日間たっぷりかけて旧都の建築と文化の粋を訪ねて回る。

我々が4人の旅人の追跡を1873年8月19日、すなわち旅の22日目の昼から再開する。午前中、東山山麓の神社仏閣と御所を強行軍で次々と巡り、三条大橋を渡って中村楼に戻ってくる。一行はここに三泊するのである。疲労困憊した彼らは昼食を摂り、たっぷり昼寝をして体力を回復する。レストランは西洋料理、ワインに加え、スピリッツまで供する。料理は京都随一だが、法外な値のせいで我々が一行の滞在から数ヶ月後には廃業に追い込まれる。

「キヨミズが益々気に入った」

ヴィエイヤール大尉は昼寝の後に訪ねた場所をこう書き綴る(以下、8番、12番は前号の続きである)。「夕食前の散策

8. ヤスカ(八坂)の塔(法観寺)、かなり好印象の五重の塔である。
9. キヨミツ(清水寺)、山のかかなり高所に位置する。一方の側面から崖を眼下に望み巨大な何本もの柱で支えられている。寺そのものは美しく、山門から回廊を通してそこに至る。この寺が益々気に入った。位置取りがすこぶる良く、真に広々とした眺めが堪能できる。」

眼鏡橋

10. 「ニシオンガニ(西大谷、西本願寺)絶好の位置取りにある非常に古い寺で1700年に再興された。山門が大層美しい(屋根は一種の葺き草*)。美しい池に架かった橋を渡って寺に至る。ブスケは光景が目に見え、ふいに詳述する：「(西大谷で)注目すべきは一本の石橋で、その湾曲があまりに誇張されているので、四つ這いでよじ登らざるを得ない(この橋は太鼓橋ではなく、2つの穴が貫通しており、これが眼鏡橋と呼ばれる所以である。)(注1)」ブスケは東大谷参詣についても「その巨大な階段」と記述している。
11. 「ダイブツ(大仏殿)、すなわち釈迦の巨像を安置した寺。頭部しかなく、かなり粗末で、聞くところによるとオリジナルの下手なコピーだそうで、何ら注目に値しない。」ブスケは蓮華王院、通称三十三間堂の隣、方向寺に1973年まで存在していた大仏についてこう描写している：「ダイブツは日本最大の木の偶像である。リンギョインはそのあまりの大きさゆえに、長い回廊で通し矢を行った…」

鼻塚、耳塚

12. 「日本人が天皇**のために持ち帰った朝鮮人の鼻と耳を葬った墓」

ブスケは「ミミヅカ(耳塚)：討ち取った敵の首を持ち帰り、天皇の元に届けるのが昔の日本武士の習いであつたらしく、朝鮮出兵(文禄、慶長の役)の際にはその首が大層数に及んだため、仕方なく鼻と耳だけを持ち帰った。これもまた、言い伝えであるが、これらの戦利品全てが収まるよう、周囲720フィート(21メートル強)、深さ30フィート(9メートル)の穴を掘らねばならず、その上に今日見られるようなピラミッド(塚)を築いたと言う。」

島原の芸者

ヴィエイヤール大尉は続ける：

「夜は島原(東京の吉原に相当する歓楽街)を訪ねる。町の端からもう片方の端まで横断する。川のそばを通過すると、水面があまたの光で照らされる様が極めて美しい。これは川に半ば張り出した床に灯った明かりで、ここに皆、涼みに来るのだ。10人のゲシャと過ごす美しい夕べ。ほぼ全員が美人である。この手の場所の特異な点は、食べて、歌って、そこでする全てをすることである。」

鷺鼻に切長の目

ブスケは京都の芸者の肖像を描いてみせる：

「我らの夕べは、太鼓とサミセンに乗せて踊るゲシャのパレエで暮れていった。ここまで音楽とは似ても似つかぬものを聴いたのは当地が初めてである。踊りは極めて独特だ。京女は日本中で評判を取っている。私も早速こう付け加えよう、その評判に十分値すると。鷺鼻、訴えかける切長の眼差し、薄い唇に美しい歯、だがいにくく歯黒を塗っている。若い女までも。そして整った卵型の輪郭。これらの美点を兼ね備えた者が他の何処よりもずっと多い。なんと美しい小顔、美点は身持の固さだと言う。

ヴィエイヤール大尉もブスケも、その夜の顚末を語っていない。

ヴィエイヤール大尉の旅日記はページを改めて再開する。

「8月20日、水曜日(23日目)、京都(この日より大尉はこの地名をKiotoでなく新式のKyotoと綴っている)

1. voir Bousquet, Georges : *Le Japon de nos jours et les Échelles de l'Extrême-Orient*, Tome premier, Paris, 1877, page 190 et pour la suite page 191 à 198. Voir aussi Beillevaire, Patrick : *Le Voyage au Japon, Anthologie de textes français 1858-1908*, Bouquins Robert Laffont, 2001, pp. 300-315 et pp. 405-409.

1. ジョルジュ・ブスケ著：「Le Japon de nos jours et les Échelles de l'Extrême-Orient」(今日の日本と極東の諸寄港)第1巻、パリ、1877年、p.181以降、邦訳本「日本見聞記：フランス人の見た明治初年の日本」野田良之、久野桂一郎共訳、1977年、みすず書房。他に上記仏語注に挙げるバトリック・ベイクヴェールの文書を参照。

訳者注1*：原文chaumeの直訳、実際は葺き草。

訳者注2**：原文Empereurの直訳、実は豊臣秀吉。ブスケとヴィエイヤールは将軍(ShogunまたはTaicoun)と天皇(EmpereurまたはMikado)を混同していた。前号の銀閣寺に関する件(p.79)でも将軍足利義政のことをヴィエイヤールはEmpereur、ブスケはMikadoと記していた。



Geishas de Shimabara, photographie extraite de l'album du capitaine Vieillard.
島原の芸者、ヴィエイヤール大尉の写真アルバムより。

Higashi-Otani « ... avec ses escaliers gigantesques... »

11. « Daibutsu, temple contenant un grand Bouddha, tête seulement assez fade ; c'est dit-on une mauvaise copie de l'original, rien de remarquable.

Bousquet décrit aussi ce grand Bouddha qui se trouvait jusqu'en 1973 dans le Hoko-ji, temple mitoyen du Rengeo-in, appelé aussi Sanjusangendo :

« - Le Daibuts, idole en bois, la plus grande du Japon.

« - Ringioin (Rengeo-in), si grand qu'on avait organisé un tir à l'arc sous ses vastes galeries... »

LE TOMBEAU DES NEZ ET DES OREILLES

12. « Tombeau des nez et des oreilles des Coréens rapportés par les Japonais à l'Empereur. »

Bousquet le signale : Mimidzuka (Mimidzuka) : « Il paraît que c'était l'habitude des vieux guerriers japonais de rapporter les têtes des vaincus aux pieds de leur empereur ; il y en eu tant lors de la conquête de la Corée, qu'on leur permit de rapporter seulement le nez et les oreilles ; encore, dit la légende, fallut-il creuser, pour contenir tous ces trophées, une fosse de sept cent vingt pieds (soit plus de 21 mètres) de circonférence et de trente de profondeur (soit 9 mètres), sur laquelle s'élève la pyramide que l'on voit aujourd'hui. »

LES GEISHAS DE SHIMABARA

Vieillard poursuit :

« Le soir. Visite au Shimabara (quartier des plaisirs, équivalent de Yoshiwara à Tokyo). Nous traversons toute la ville, très belle vue en passant près de la rivière, qui est éclairée de mille lumières. Ce sont celles des tables placées à moitié dans l'eau, et où l'on vient se rafraîchir.

« Belle soirée de 10 gueshas (geishas), presque toutes jolies. Singulière chose dans ces lieux, on mange, on chante et voilà tout ce qu'on fait là. »

NEZ AQUILIN, YEUX BIEN FENDUS

Bousquet se lance dans un portrait de la geisha de Kyoto :

« Notre soirée fut consacrée à un ballet de « guéscha » dansant au son du tambourin et du samissen (shamisen). Pour la première fois nous entendîmes là quelque chose qui de loin ressemble à la musique ; les danses sont très originales. Le type des femmes de Kioto a une réputation générale du Japon ; je me hâte d'ajouter qu'elle est bien méritée, le nez aquilin, les yeux bien fendus et expressifs, la bouche fine et de belles dents, malheureusement laquées, même chez les jeunes filles, l'ovale régulier se rencontrent là beaucoup plus souvent que partout ailleurs. Que de jolis minois qui ne jureraient nullement sous un chapeau d'amazone ! Quant à la vertu, on la dit farouche. »

Ni Vieillard, ni Bousquet ne nous donnent de détails sur la fin de la soirée.

Le carnet de Vieillard continue sur une nouvelle page :

« Mercredi 20 août (23^{ème} journée) 2^{ème} à Kyoto (À partir de ce jour, Vieillard transcrit Kyoto dans sa nouvelle écriture avec un 'y')

BIBELOTAGE SOUS LA PLUIE

« Le temps est mauvais, nous nous félicitons d'avoir fait la veille une forte journée, car la pluie paraît devoir tomber toute la journée.

« Le matin tournée de bibelots, nous en trouvons tous de bien remarquables d'ailleurs. Nous entrons après quelques temps dans un grand magasin de soieries.

Dans l'après-midi, étant souffrant de l'estomac, je reste à la maison ; »

THEÂTRE VAUDEVILLE, HARA-KIRI ET CANCAN

« les camarades sortent entre deux averses et vont assister à une scène bouffonne de chibaya (shibai-ya, théâtre de quartier), qui commence par un cancan russe et finit par une ouverture du ventre toute réaliste. » Bousquet prend le relais :

« L'après-midi fut consacrée au théâtre, où l'on jouait une pasquinade sinistre, la parodie du 'hara-kiri'. Le héros, après mille péripéties, se perce de son sabre ; le sang couvre sa poitrine ; il veut l'arrêter, il s'en met plein les mains. Un ami s'avance, il le barbouille en voulant lui saisir le bras ; le daïmio s'approche, il est imondé. Une jeune fille, cause première de toute l'affaire, - toujours la femme !- vient se jeter dans les bras du malheureux ; en un instant, elle est rouge comme une pivoine. Dans la salle, c'est un fou rire général : alors tous les acteurs, y compris le mourant, se dressent et entament un cancan furibond sur lequel la toile tombe. »

Vieillard reprend :

« Le soir, ils ont encore passé quelques instants dans un chibaïa et dans un quartier qui très hospitalier pour les Japonais ne consent pas à l'être pour eux. » Nous aurions aimé connaître le nom de ce quartier de Kyoto hostiles aux étrangers !

Le lendemain, Vieillard, toujours souffrant, garde la chambre ; cependant il écrit :

« Jeudi 21 août (24^{ème} journée) 3^{ème} à Kyoto

« La pluie tombe à verse, et le temps est pris pour la journée ; je suis encore assez

souffrant mais j'ai la consolation de ne pas perdre grand chose.

« Les camarades vont seulement dans la matinée voir une exposition de vieux bibelots japonais qui ne sont pas très remarquables ; mais le yashiki (résidence d'un seigneur) dans lequel se trouve cette exposition est très joli. »

« LE TEMPLE HONGANJI SOUVENIR LE PLUS FRAPPANT DE LA VILLE SAINTE »

En fait, selon Bousquet, les trois heureux privilégiés bibelotent et visitent plusieurs temples :

« Notre troisième matinée fut bien employée malgré la pluie. Nous transportant du côté ouest, nous visitâmes une villa au milieu d'un jardin, où habita jadis Le grand Hideyoshi ou Taïko-Sama (Toyotomi Hideyoshi), l'une des plus grandes personnalités du Japon. Saluons ces souvenirs historiques et passons. Non loin se trouve le Honkokudji (Honkoku-ji), le plus vaste de tous les temples, le plus riche en ornementation – Hongandji (appelé aussi Hongan-ji), où l'on a recueilli les restes d'une exposition close, et qui sera peut-être pour nous le souvenir le plus frappant de la ville sainte. C'est un vaste palais d'un luxe inouï. Les plafonds sont ornés de caissons sculptés et peints, d'une conservation extraordinaire. Les murailles sont tendues de grands panneaux dessinés à l'encre de Chine sur fond d'or et remarquables par une science de la perspective bien rare dans la peinture japo-

雨天の中、骨董屋巡り

「天気は悪い。昨日強行軍をしておいて良かった。雨が一日中降りそうだからだ。」

朝は骨董屋巡りである。我らは皆、素晴らしい掘り出し物をする。しばし後、絹製品を売る大きな店に入る。

午後は胃痛がして、自分は宿で休むことにする。」

大衆娯楽劇、 ハラキリとカンカン踊り

「仲間は土砂降りの合間をついてシバヤ（芝居屋）見物に出かける。露西亞風カンカンで幕を開け、腹をかさばく迫真の演技で閉幕する。」

ブスケはこう繋げる。

「午後は芝居見物である。そこでは陰惨な風刺劇、ハラキリのパロディーが演じられている。主人公は紆余曲折の末、自刃する。血が胸を覆う。その血を止めようとするが、両手が血まみれになってしまう。一人の友が進み出て主人公の腕を掴もうとするが、やはり彼を血まみれにしてしまう。大名が近付くが、ギョツとして退く。全ての元凶である一人の娘（もしかして女だ!）が、不幸な主人公の腕に取りすがると、一瞬にして彼女も牡丹の花のように赤々と染まる。場内は爆笑の渦で満たされる。すると死んだはずの主人公も含め、全ての役者が立ち上がり、怒り狂ったカンカン踊りを始め、そこで幕が下りる。」

ヴィエイヤールが続ける：

「夕方、連中はまた芝居屋と、とある界限でしばし時を過ごした。そこは日本人には居心地良いのだが、連中にはそうではない。」この京都の外国人に敵対的な界限の名を是非書いておいてほしかったものである。

翌日、ヴィエイヤールはまだ苦しく、宿に留まるが、こう書いている：

「8月21日、木曜日（24日目）、京都での3日目土砂降りである。この悪天候は一日中続きそうだ。だから自分はまだまだかなり苦しいのだが、さほど損ではないという慰めがある。」

仲間らは午前中だけ日本の骨董品の展示会を見に行ったが、大したものにはなかったそうだ。ただし、この展示会が催されていたヤシキ（大名屋敷）は非常に美しかったとのことだ。」

「本願寺、聖なる都で 最も心を打つ思い出の地」

ブスケによれば、3人の幸運な特権者は骨董屋といくつかの神社仏閣を巡る。

「我らの3日目の午前中は雨天にもかかわらず有効に使われた。西側に移動し、庭園の只中にある屋敷を訪ねる。ここはかつて、日本で最も偉大な人物の一人、ヒテヨシ様、あるいはタイコーサマ（豊臣秀吉）の住まいであった。この歴史的な記憶に敬意を表し、訪問することしよう。ホンコクジ（本願寺）のそばにあり、全ての寺の中で最大で、最もきらびやかな装飾を誇る本願寺では、ある終了した展示会の残りの品が集められていたのだが、この寺が恐らく我らにとって聖なる都で最も心を打つ思い出の地となりそうである。未曾有の豪華さを湛えた広大な建造物。天井は彫りや彩色を施した格間で飾られており、その保存状態は格別に良い。壁には金の背景に墨絵が描かれた大判のパネルが表装されている。注目すべきは遠近法が駆使されている点であり、日本の絵画では大変珍しい。山門は御所の門と比肩できるほどである。展示品については語ることは何もない。」

匿名のフランス人愛好家

「それにつけても、どうしても触れずにいられぬことがある。絹地に金のレリーフが施された、釈迦入滅を表すタペストリー（これは正にゴブラン織りにも匹敵する）が某フランス人愛好家に23,000両（140,000フラン）で売却されたと言うのだ。」

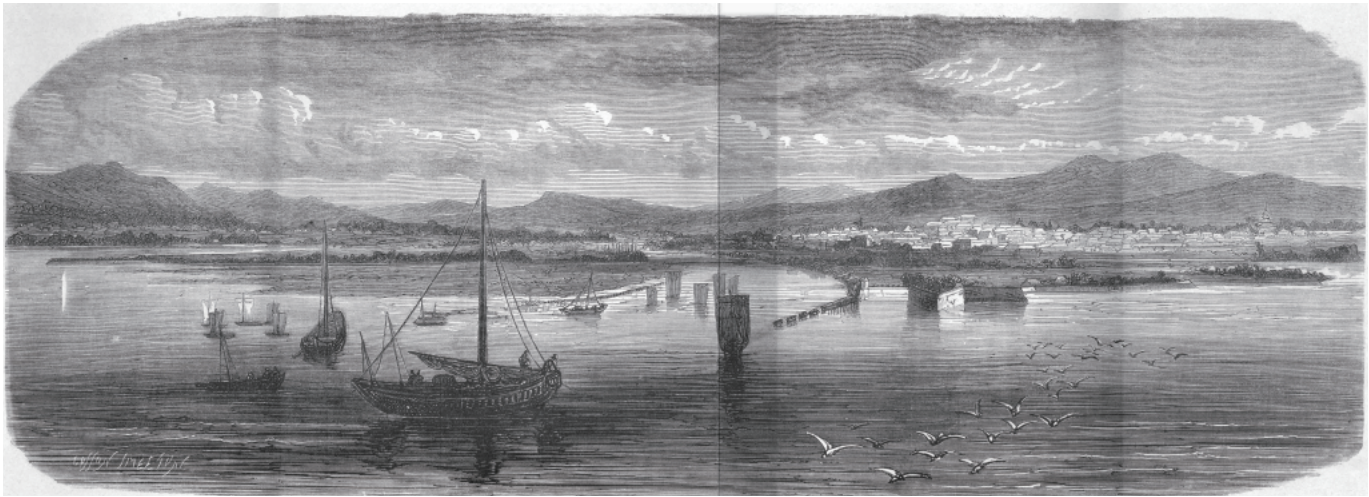
このフランス人愛好家とは何者だろうか。個人蒐集家か、美術商か、はたまた当時フランスで隆盛期を迎え、やがてヨーロッパ全土に広がっていくジャポニズムの愛好家に供給していた骨董商か？外国人が古都を訪問するには特別な許可が必要であるが、これをどうやって取得し得たのだろうか？いくつかの心当たりをもとに調査を続けていく必要がある。例えば、テオドール・デュレ（注2）は1872年1月に訪京し、パリの商人、フリップ・シシェル（注3）は1874年に訪日している。また、この貴重な絹織物は21世紀の現在、どこに存在するのか？フランス、それとも他の地か？いかなる足跡も手掛かりも残されていない。

2. テオドール・デュレの著書はp.79仏語注2参照。
3. フリップ・シシェルの著書はp.79仏語注3参照。

Bateau avec cabine et ses bateliers sur une rivière de Kioto, circa 1872.
京都の川を往来する客室付き渡船と船頭、1872年頃。



© Collection Christian Polak



« Vue générale d'Osaka », gravure parue dans « Une excursion à Kioto, capitale du Japon », par A. P. Paris, lieutenant de vaisseau, Paris, Arthus Bertrand, Éditeur, Librairie Maritime et Scientifique, 1869. 「大阪全景」、A. パリス海軍大尉著、「日本の都、京都への旅」(海軍、科学図書出版アルテュス・ベルラン社、1869年刊、パリ)掲載の銅版画。

© Collection Christian Polak

naise. Les portes peuvent lutter avec celles du Gosho (ancien palais impérial). Je ne dirai rien des objets exposés ; »

AMATEUR FRANÇAIS ANONYME !

« ...mais comment passer sous silence une tapisserie de soie, or en relief, représentant la mort de Bouddha, vraiment digne des Gobelins, et vendue, nous a-t-on dit à un amateur français 23.000 « rio » (140.000 francs). »

Qui peut bien être cet amateur français, collectionneur privé ou marchand d'art, ou encore antiquaire qui fournirait les passionnés du Japon à l'époque de ce mouvement du japonisme que connaît la France et bientôt toute l'Europe ? Comment a-t-il pu obtenir une autorisation exceptionnelle de visite de l'ancienne capitale ? Nos recherches se poursuivent avec quelques pistes. Cela ne peut pas être Théodore Duret (Note 2) passé à Kyoto en janvier 1872, ni Philippe Sichel (Note 3), marchand parisien, au Japon en 1874. Et où se trouve de nos jours au XXI^e siècle cette soirée précieuse ? en France ou ailleurs ? aucune trace, aucun indice ne se sont révélés.

OSAKA LA VENISE DU JAPON OU DE L'ORIENT

Remis sur pied, Vieillard est fin prêt pour reprendre la route :

« Vendredi 22 août (25^{ème} journée)

« Départ à 7h et demie du matin de Kyoto pour Osaka.

« Nous allons de Kyoto à Fushimi (3 ri) en djinrikisha et cango (Note 4). Arrivés à Fushimi nous prenons un bateau couvert (yanefune, voir illustration page 77) qui va nous descendre le Yodogawa pendant une dizaine de ri (soit une quarantaine de kilomètres) dans 6 heures environ.

« Le paysage est assez monotone sans être laid pourtant. La rivière assez large reçoit plusieurs affluents, elle est fréquentée par un assez grand nombre de bateaux. »

Bousquet ajoute : « La seule distraction pendant six heures de descente entre deux rives monotones c'est de voir tourner les roues (des aubes) qui montent l'eau destinée aux rizières du voisinage. »

Vieillard reprend :

« Nous arrivons vers les 5 h à Osaka qui se présente de suite comme une grande ville commerçante, que le nombre de ses canaux et de ses ponts a fait souvent appeler la Venise du Japon. »

Bousquet s'emballe : « Nous naviguons au milieu des maisons de thé penchant leur balcon sur l'eau, des 'kura' (magasin en torchis ou pierre pour garder les récoltes ou les objets de valeur contre les incendies et les voleurs) dégageant leurs marchandises dans les jonques, longeant par moment des quais réguliers d'où descendent de grands escaliers. C'est en bateau qu'il faut arriver à Osaka, c'est en bateau qu'il faut s'y promener. Coupée d'autant de canaux que de rues, traversée par un fleuve et par plusieurs rivières, la cité du sud a une vie plus aqua-

tique que terrestre. Osaka a été appelé la Venise de l'Orient. Osaka est la reine des cités japonaises, infiniment supérieure comme ville à Kioto, qui n'a que ses temples. »

Vieillard termine cette journée :

« Nous retrouvons Lebon (Note 5) et Orcel (Note 6) avec lesquels nous devons travailler les jours suivants en compagnie des Japonais. Dîner avec deux Français du fief dont l'un fit partie de la mission Montblanc (Note 7). »

La description de la dernière journée du carnet de Vieillard est très courte :

« Samedi 23 août (26^{ème} journée)

« Visite le matin du shiro (château d'Osaka), qui a été placé dans une très belle position d'où il domine la ville. Pierres énormes culminant jusqu'à 40 m de hauteur que l'on a employées dans les murs. »

Là s'achèvent les notes du carnet de voyage du capitaine Vieillard, en tout 46

« Enceinte extérieure du château d'Osaka », gravure parue dans « Une excursion à Kioto, capitale du Japon », voir légende du haut. 「大阪城の櫓」、出典は上記キャプションに同じ。



© Collection Christian Polak



L'auteur, Christian Polak, devant le caveau de la famille Vieillard où repose Ernest Antonin Vieillard, mort général, au cimetière Montmartre en décembre 2021 ; cliché de Jean-Luc Boulard avec son autorisation. モンマルトル墓地にあるヴィエイヤル家の墓前の筆者、クリスチャン・ボラック。ここにエルネスト・アントナン・ヴィエイヤル（最終階級、将官）が眠る。2021年12月、ジャン＝リュック・ブラール氏撮影、同氏の許可を得て掲載。

pages dont 10 à demi écrites et 3 blanches. Nous ne saurons pas comment lui et Jourdan rentreront à Tokyo, mais nous savons qu'ils ont rejoint deux collègues de la Deuxième Mission Militaire de France au Japon, le capitaine Georges Lebon et le capitaine Jean-Marie Orcel. De toute évidence, Vieillard et Jourdan avaient fixé rendez-vous à leurs deux collègues polytechniciens pour une mission de formation à l'École militaire d'Osaka.

En revanche Bousquet reste une journée de plus à Osaka avec son collègue, Henri de Riberolles, pour faire du tourisme et bibeloter. Enfin, le 25 août, ils se rendent à Kobe pour y prendre la malle américaine l'*Oreganian* qui doit les ramener à Tokyo. Le voyage le long des côtes dure les trente-six heures réglementaires ; ils débarquent près de la gare de Shimbashi le 28 août au lever du jour.

Cet extraordinaire périple de presque un mois dans des régions inconnues à l'époque, prend fin, accompli dans des conditions exceptionnelles sans le moindre incident ou accident sur un parcours de plus de huit cents kilomètres y compris le

retour depuis Osaka, et toujours ponctuel à chaque étape le jour prévu, dans une organisation parfaite et dans une ambiance d'émerveillement permanent. (FIN)

大阪、日本あるいは東洋のヴェニス

ヴィエイヤル大尉はようやく体力を回復し、旅を再開できるようになる。

「8月22日、金曜日（25日目）

7時半、京都から大阪に向け出発。

京都から3里先の伏見に人力車とカンゴ（注4）で行く。伏見に着くと屋根船（p.77写真参照）に乗り、淀川をおよそ6時間かけて約10里（約40km）下る。景色はかなり単調だが醜くもない。川幅はかなり広く、幾つもの支流が注ぎ込み、かなり多くの船が往来する。

ブスケは付け加える：「変化のない兩岸の間を下る6時間の船旅の唯一の気晴らしは近隣の水田に水を汲み上げる水車が回る様を眺めることである。」

ヴィエイヤル大尉は続ける：

「5時頃、大阪に到着。大規模な商人の町で、運河とそこに架かる橋の数から日本のヴェニスと呼ばれることしきりである。」ブスケはこう主張する：「我らは水辺に張り出した茶屋の河床と蔵の居並ぶ兩岸を望みながら船で進んでいく。蔵からは荷が搬出され、帆掛船に積み込まれる。帆掛船は時折、規則的に設けられた埠頭伝いに運行している。埠頭へは大きな階段で降りる。大阪にたどり着くには船が必要である。大阪市内の散策にも船が必要だ。この町は道路と同じ位多くの運河に分断され、一本の川と複数の小川が横切っており、南側の地区は地上生活と言うより水上生活の様相を呈する。大阪は東洋のヴェニスと讃えられる日本の都市の女王であり、寺しかない京都のような町に限りなく優っている。」

ヴィエイヤル大尉はこの日をこう締めくくる：

「ルボン（注5）とオルセル（注6）に再会する。翌日から兩人と一緒に日本人同伴のもと働くことになっているからである。大名付きのフランス人二名と夕食。一人はモンブラン派遣団（注7）の一員である。」

ヴィエイヤル大尉の旅手帳の最終日の記載は至極短い：

「8月23日、土曜日（26日目）

朝はシロ（大阪城）を訪ねる。町を俯瞰する絶好の立地に恵まれている。巨大な石が高さ40メートルに達する壁を成している。」

ここでヴィエイヤル大尉の旅手帳は終わる。全46ページ、うち10ページは半分しか埋まっておらず、3ページは白紙のままである。大尉とジュールダンがその後、東京にどうやって帰ったかは不

明であるが、第二次遣日フランス軍事顧問団の同僚、ジョルジュ・ルボン、ジャン＝マリー・オルセル両大尉と再会したことは確かである。ヴィエイヤル大尉とジュールダンは大阪兵学校での教育任務のために理工科学校出身の同僚2名と待ち合わせていたのだ。

一方、ブスケは同僚アンリ・ド・リブローと共に大阪にもう1日滞在し、観光と骨董屋巡りをする。そして8月25日、神戸に向かい、アメリカ籍の連絡船、オレガニアン号に乗り東京に帰る。岸伝いの船旅の所要時間は規定通りであれば36時間で、8月28日の早朝、新橋の近くで下船する。

この約1ヶ月に及ぶ、当時はまだ未知であった地域を巡る素晴らしい長旅は、大阪からの帰路も含め延べ800キロメートル超の道のりを特別な好条件で、無事終了する。抜かりない手配のもとで、各行程を予定通りの日に通過しながらも、はらはらとときめきに満ちた旅であった。（終わり）

2. Duret, Théodore : *Voyage en Asie, Le Japon, La Chine, La Mongolie, Java, Ceylan, L'Inde*, Michel Lévy Frères Éditeurs, Librairie Nouvelle, Paris, 1874, pp. 39 à 56.

3. Sichel, Philippe : *Notes d'un bibeloteur au Japon*, avec une préface d'Edmond de Goncourt, E. Dentu, Libraire-éditeur, Paris, 1883, pp. 37 à 60.

4. aussi kango ou kago, palanquin suspendu à une poutre portée sur les épaules de deux hommes.

5. Lebon, Georges (1845-1923), polytechnicien promotion 1864, capitaine au 11ème régiment d'artillerie, arrivé avec la Deuxième Mission Militaire de France au Japon début 1872 ;

voir aussi Polak, Christian : *Sabre et Pinceau par d'autres Français au Japon*, 1872-1960, Chambre de commerce et d'industrie française du Japon, Tokyo, 2005, pp.10 à 47.

6. Orcel, Jean-Marie (1844-1908) capitaine du génie, polytechnicien promotion 1863, arrivé en même temps que Vieillard en juin 1873, pour renforcer l'action de la mission militaire à la demande du gouvernement japonais ;

voir aussi *Deux ans au Japon, 1876-1878, Journal et correspondance de Louis Kreitmann*, officier du génie, Collège de France, Institut des hautes études japonaises, Paris, 2015 ; Kreitmann, Louis (1851-1914), polytechnicien promotion 1874, officier membre de la Deuxième Mission Militaire de France au Japon.

7. Montblanc, comte Charles Ferdinand Camille Descantons de, connu aussi sous le nom de Charles de Montblanc (1833-1894), diplomate français envoyé en mission dans le Kyushu au début des années 1860, il sera ensuite le premier représentant de l'empereur Meiji en France en 1868 ; voir *Dictionnaire Historique du Japon*, Maison Franco-Japonaise, article 284 de la lettre M.

4. 籠のこと。cangoの他にkango, kagoとも綴る。

5. ジョルジュ・ルボン (1845-1923) 、パリ理工科学校1864年生、第11砲兵連隊大尉、第二次遣日フランス軍事顧問団の団員として1872年初頭来日。

クリスチャン・ボラック著、2005年、在日フランス商工会議所刊行「筆と刀」、p.10-47も参照。

6. ジャン＝マリー・オルセル (1844-1908) 、パリ理工科学校1864年生、工兵大尉、1873年6月、軍事顧問団の活動強化のため日本政府の要請に応じ、ヴィエイヤル大尉と同時に来日。

ルイ・クレットマン著、松崎硯子訳、2019年、平凡社刊行、東洋文庫「クレットマン日記ー若きフランス人士官の見た明治初年の日本」も参照。仏語原著は仏語脚注参照。ルイ・クレットマン (1851-1914) ：パリ理工科学校1874年生、第二次遣日フランス軍事顧問団の団員士官。

7. シャルル＝フェルディナン・カミュ・デカントン・ド・モンブラン伯爵 (1833-1894) 、シャルル・ド・モンブランの名でも知られる。フランス人外交官、1860年台初頭、九州に派遣され、1868年には明治天皇の初代在仏大使となる。日仏公館刊行Dictionnaire Historique du Japon内、頭文字M、項目284番を参照。